



HAL
open science

Un type d'approche

Mitsou Ronat

► **To cite this version:**

| Mitsou Ronat. Un type d'approche. Change, 1972, Prague poésie, 10, pp.199-200. halshs-04070944

HAL Id: halshs-04070944

<https://shs.hal.science/halshs-04070944>

Submitted on 16 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Open licence - etalab

Mitsou Ronat

UN TYPE D'APPROCHE

Cerner la spécificité de l'œuvre d'art, donner au texte littéraire un statut d'objet pour une *science* empirique qui remplacerait les commentaires historiques ou psychologiques de la critique semble être la préoccupation majeure des théoriciens contemporains. Dans cette problématique, le texte de Miroslav Červenka, *L'œuvre littéraire en tant que signe*, offre un double intérêt : 1) il se situe directement dans la lignée du Cercle de Prague, et en particulier des travaux de Mukařovský ; 2) il s'inscrit dans un champ théorique qui cherche à tenir compte du marxisme, en se dégageant d'une part de l'idéalisme de l'art pour l'art (correspondant à une conception de l'œuvre comme « signe arbitraire », c'est-à-dire de l'œuvre indépendante de l'instance économique-historique) et d'autre part de la théorie du reflet (correspondant à une conception de l'œuvre comme signe iconique : l'œuvre représentant figurativement le réel).

Le Cercle linguistique de Prague distinguait la langue (et la fonction) de communication — dirigée vers le signifié —, de la langue (et de la fonction) poétique : « l'indice organisateur de l'art, par lequel celui-ci se distingue des autres structures sémiologiques, c'est la direction de l'intention non pas sur le signifié, mais sur le signe lui-même ¹ ». Cette conception est reprise dans la *Poétique* ² de Jakobson, avec quelques modifications : la fonction poétique met *l'accent* sur le *message* lui-même, mais elle n'est pas le propre de la poésie et, inversement, avec le schéma émetteur-percepteur de la communication, les autres fonctions du langage (émotive, conative, phatique, référentielle, métalinguistique) interfèrent, dans le texte littéraire, avec la fonction poétique.

L'originalité de Červenka consiste à définir l'œuvre d'art comme un signe global, appartenant à la catégorie des *indices*, selon la terminologie de Peirce : un index est « dans une relation existentielle avec l'objet qu'il représente » (Jakobson), et pour Červenka, l'œuvre littéraire est « un index axé sur l'indicté proprement dite », la « personnalité » est obtenue par l'organisation dynamique d'une combinatoire hiérarchique sur les différents signes dont l'œuvre est composée. A ce sujet, Mukařovský écrivait que « l'une des fondamentales antinomies dialectiques de l'évolution de l'art est celle qui oppose la subjectivité de la personnalité à l'objectivité de la structure artistique³ ».

Ainsi Červenka a choisi d'emprunter des concepts à une sémiologie (ou sémiotique) pour fonder une nouvelle scientificité littéraire : il propose à la philosophie (à l'esthétique) d'en interroger ensuite les résultats.

Cependant ce sont les présupposés philosophiques de la sémiologie, dont il se sert, qu'il faudrait examiner : par sa cohérence même, ce texte montre les limites de ce type d'approche, marqué par les a priori conceptuels du structuralisme dans sa conception finaliste du langage (« la langue est un système de moyens d'expressions appropriés à un but »⁴) comme instrument de communication. D'où résulte l'idéologie du « contact » entre les hommes : les recherches sémiologiques restent prisonnières des exigences phénoménologiques de la perception-conscience, que nous trouvons formulées par Mukařovský : « ... il a été nécessaire de mettre l'accent sur... la fonction signalisatrice du signe, c'est-à-dire le rapport entre le signe et celui qui le perçoit ».

Cette étape fut toutefois indispensable à l'élaboration d'une théorie des rapports de la littérature et du langage, qui par exemple, à partir des *modèles de vers* de Jakobson, a pu construire le concept de *compétence métrique*, non observable⁵.

NOTES

1. « Les Thèses de 1929 », in CHANGE 3, *Le Cercle de Prague*, p. 39.
2. *Essais de linguistique générale*, éd. de Minuit.
3. « Formalisme russe et structuralisme tchèque », 1934, CHANGE 3, p. 59.
4. « Les Thèses de 1929 », p. 23.
5. Voir la théorie de Halle-Keyser, exposée dans « Quelques thèses sur la Poétique » de Jacques Roubaud, CHANGE 6, *La poétique la mémoire*.